

Midi finissait de sonner. La porte de l'école s'ouvrit, et les gamins se précipitèrent en se bousculant pour sortir plus vite. Mais au lieu de se disperser rapidement et de rentrer dîner, comme ils le faisaient chaque jour, ils s'arrêtèrent à quelques pas, se réunirent par groupes et se mirent à chuchoter.

C'est que, ce matin-là, Simon, le fils de la Blanchotte, était venu à la classe pour la première fois. Tous avaient entendu parler de la Blanchotte dans leurs familles ; et quoiqu'on lui ait fait bon accueil en public, les mères la traitaient entre elles avec une sorte de compassion un peu méprisante qui avait gagné les enfants sans qu'ils sachent du tout pourquoi.

Quant à Simon, ils ne le connaissaient pas, car il ne sortait jamais, et il ne galopinait point avec eux dans les rues du village ou sur les bords de la rivière. Aussi ne l'aimaient-ils guère ; et c'était avec une certaine joie, mêlée d'un étonnement considérable, qu'ils avaient accueilli et qu'ils s'étaient répété l'un à l'autre cette parole dite par un gars de quatorze ou quinze ans qui paraissait en savoir long tant il clignait finement des yeux :

- « Vous savez... Simon... eh bien, il n'a pas de papa. »

Le fils de la Blanchotte parut à son tour sur le seuil de l'école.

Il avait sept ou huit ans. Il était un peu pâlot, très propre, avec l'air timide, presque gauche.

Il s'en rentrait chez sa mère quand les groupes de ses camarades, chuchotant toujours et le regardant avec les yeux malins et cruels des enfants qui méditent un mauvais coup, l'entourèrent peu à peu et finirent par l'enfermer tout à fait. Il restait là, planté au milieu d'eux, surpris et embarrassé, sans comprendre ce qu'on allait lui faire. Mais le gars qui avait apporté la nouvelle, enorgueilli du succès obtenu déjà, lui demanda :

- « Comment t'appelles-tu, toi ? »

Il répondit : « Simon. »

- Simon quoi ? » reprit l'autre.

L'enfant répéta tout confus : « Simon. »

Le gars lui cria : « On s'appelle Simon quelque chose... c'est pas un nom, ça... Simon. »

Et lui, prêt à pleurer, répondit pour la troisième fois :

- « Je m'appelle Simon. »

Les galopins se mirent à rire. Le gars triomphant éleva la voix : « Vous voyez bien qu'il n'a pas de papa. »

Un grand silence se fit. Les enfants étaient stupéfaits par cette chose extraordinaire, impossible, monstrueuse, - un garçon qui n'a pas de papa ; - ils le regardaient comme un phénomène, un être hors de la nature, et ils sentaient grandir en eux ce mépris, inexpliqué jusque-là, de leurs mères pour la Blanchotte.

Quant à Simon, il s'était appuyé contre un arbre pour ne pas tomber ; et il restait comme atterré par un désastre irréparable. Il cherchait à s'expliquer. Mais il ne pouvait rien trouver pour leur répondre, et démentir cette chose affreuse qu'il n'avait pas de papa. Enfin, livide, il leur cria à tout hasard : « Si, j'en ai un. »

- Où est-il ? » demanda le gars.

Simon se tut ; il ne savait pas. Les enfants riaient, très excités ; et ces fils des champs, plus proches des bêtes, éprouvaient ce besoin cruel qui pousse les poules d'une basse-cour à achever l'une d'entre elles aussitôt qu'elle est blessée. Simon avisa tout à coup un petit voisin, le fils d'une veuve, qu'il avait toujours vu, comme lui-même, tout seul avec sa mère.

- « Et toi non plus, dit-il, tu n'as pas de papa. »

- Si, répondit l'autre, j'en ai un.

- Où est-il ? riposta Simon.

- Il est mort, déclara l'enfant avec une fierté superbe, il est au cimetière, mon papa. »

Un murmure d'approbation courut parmi les garnements, comme si ce fait d'avoir son père mort au cimetière eût grandi leur camarade pour écraser cet autre qui n'en avait point du tout.

Extrait de **le Papa de Simon** – Guy de Maupassant. Edition Magnard

I. Compréhension : (6points)

- complète le tableau après l'avoir recopié sur ta copie : (1pt)

L'auteur	Le titre de l'œuvre	Genre	Deux indices justifiant le genre

- Quel était le mauvais coup que les enfants avaient préparé contre Simon ? (1pt)

- Quel sentiment cela a-t-il suscité chez l'enfant ? (1pt)

4. Relève dans le texte quatre éléments décrivant Simon. (1pt)

5. Recopie le tableau et complète-le : (1pt)

Affirmations	Vraie	fausse
a- A midi, les enfants ne se sont pas dispersés comme d'habitude		
b- Simon était un enfant sociable		
c- La maman ne s'occupait pas bien de son enfant		
d- Les enfants étaient cruels et méchants		

6. A votre avis, que dénonce l'auteur à partir de cette histoire ? (1pt)

II. LANGUE : (6points)

1. Relève dans le texte deux mots appartenant au champ lexical de la campagne. (0,5pt)

2. Relève dans le 3^{ème} paragraphe une phrase comportant un complément circonstanciel de cause.(0,5)

3. a-Quelle est la circonstance exprimée dans cette phrase ? (0,5pt)

➤ « Quoique les mères aient fait un bon accueil à la Blanchotte, elles la traitaient, entre elles, avec une sorte de compassion méprisante »

b-Exprime autrement cette circonstance. (0,5pt)

4. Relie les propositions suivantes de façon à exprimer le but. (0,5pt)

➤ Simon a inventé une histoire / les enfants cesseront de l'écraser.

5. Relie les phrases suivantes avec la conjonction « Si » tout en procédant aux transformations nécessaires : (0,5pt)

➤ Simon ne connaissait pas son père. Autrement, les enfants ne l'humilieraient pas.

6. Refais les phrases suivantes en remplaçant la conjonction « Si » par l'expression indiquée entre parenthèses :

a- Si les mamans ne parlaient pas devant leurs enfants, ceux-ci ne seraient pas inhumains (dans le cas où) (0,5pt)

b- Si Simon sait se comporter avec les enfants, ils l'accepteront dans leur groupe (en supposant que) (0,5pt)

7. a- Qu'est ce qu'on exprime avec « alors que » dans la phrase suivante : (0,5pt)

➤ Le gars qui avait apporté la nouvelle avait quatorze ans, alors que Simon en avait huit.

b-Refais cette phrase pour exprimer la comparaison des âges de ces deux enfants, en faisant les transformations nécessaires. (0,5pt)

8. Recopie le tableau et complète-le : (1pt)

Actes de communication	Situations de communication
(0,5pt)	Une voisine émet une hypothèse sur l'absence du papa de Simon
Il est vrai que l'éducation des enfants incombe aux parents, mais la société doit en assumer sa part de responsabilité	(0,5pt)

III. ECRITURE : (8points)

Sujet : Tu as été victime de harcèlement scolaire* :

1-Raconte, dans une douzaine de lignes, les circonstances de cet incident. (Quand ? comment...)

2-dis comment tu réagissais face à cette violence.

3-décris ton état physique et psychique.

*Harcèlement scolaire : une violence (verbale, physique ou psychique) faite par un ou plusieurs élèves à l'encontre d'un autre élève.